



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

LUCIEN LASALLE, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR No 1786 Rue Ste-Catherine



CONFERENCE

DONNÉE

AU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL LE 27 DÉCEMBRE 1889, PAR

HECTOR BERTHELOT

(Suite)

CHAPITRE IV

MON PREMIER CALENBOUR

Revenons au journal.

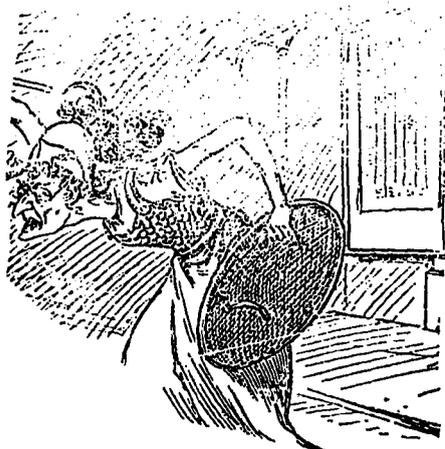
Le Pays, de 1861 était loin d'avoir la circulation du Monde, de la Presse et de la Patrie. On ignorait à cette époque ce qui était une guerre de circulation.

Le mot libelle n'était pas dans le dictionnaire des journalistes.

C'était le bon vieux temps, le temps heureux qui ne reviendra plus.

Le tirage de l'organe libéral était tout au plus de six ou sept cents.

La Minerve pouvait avoir alors mille deux cent souscripteurs.



LA VIEILLE MINERVE

Le Pays paraissait le matin, trois fois par semaine, les mardis, jeudis et samedis.



LES ELECTIONS PARTIELLES

Comme l'appétit vient en mangeant, Laurier ne se contente plus d'un seul comté, il veut les prendre tous les six. Mais il y a un petit bull-dog dans chacun, et d'ici à quelque temps ça va japper dur.

L'impression se faisait sur une presse à bras dite de Washington. L'imprimé



LA PRESSE A BRAS

meur ne pouvait tirer que 120 copies par heure, tout au plus, imprimées sur un côté seulement. Les machines à imprimer se sont perfectionnées depuis ce temps-là. Celle du Monde imprime 20,000 copies à l'heure, imprimées sur les deux côtés, pliées et prêtes à être adressées aux abonnés.

En 1861, la presse n'avait pas le service télégraphique du câble transatlantique. Les nouvelles d'Europe nous arrivaient par des paquebots qui prenaient 15 jours pour traverser l'Océan.

Montréal n'avait pas de journaux du soir. Je me trompe, je crois que le Witness venait d'être lancé. Nous avions la Gazette, le Herald, le Transcript, le Commercial Advertiser et le Witness comme journaux quotidiens.

S'il arrivait une nouvelle importante

par le télégraphe pendant la journée, le Herald et la Gazette lançaient un extra qui était crié et vendu sur les rues Notre-Dame et St-Jacques par des gamins. Ces extras, qui contenaient quelquefois seulement 10 ou 12 lignes, se vendaient deux sous.

En 1855-56, pendant la guerre de Crimée, le Herald publiait trois ou quatre extras par jour.

Je me rappelle de ce temps comme si c'était hier. Le petit vendeur d'extra a crié pendant six mois la prise de Sébastopol. L'extra ne se serait pas



LA BATAILLE DE SEBASTOPOL

vendu si le gamin ne criait pas la nou-

velle de la prise de la ville assiégée. L'extra se criait sur le ton suivant : Herald, Gazette Extra, Great News by Telegraph, Sebastopol taken. Only a penny!!!

\*\*

Ah bigre ! j'allais faire un oubli. J'allais parler de 1862 en passant sous silence l'histoire de mon premier article. J'étais en rhétorique au collège des Jésuites. J'étais demi-pensionnaire et je comptais parmi mes amis M. Auguste Génand, qui est devenu plus tard rédacteur de l'Ordre et ensuite traducteur à la Chambre des Communes. Génand était bon comme la vie. Il n'aurait pas fait mal à une mouche. C'est pour cette raison que je le pris pour le plastron d'une vilaine plaisanterie, histoire de publier un affreux calembour sur son nom.

Génand pensionnait dans la même maison que Cyrille Boucher, un ancien élève du collège Sainte-Marie.

Boucher était un des collaborateurs de l'Ordre qui venait d'être fondé par Royal. Il initiait mon ami au reportage, lui confiait le compte rendu des séances littéraires du collège, tâche dont il s'acquittait à merveille.

Un après-midi, il devait y avoir une séance par les élèves du convent de la Congrégation de Notre Dame, rue St-Jean-Baptiste. Les parents seuls des jeunes demoiselles étaient admis sur présentation d'un billet d'admission. Génand n'avait pas de sœurs ni de cousines au convent, mais il grillait d'assister à cette séance. Il a recours à un truc. Celui d'entrer dans la salle en se représentant comme le reporter de l'Ordre.

Malheureusement son projet rata.

Lorsqu'Auguste se présenta au convent avec sa carte de reporter, on lui ferma grossièrement le guichet au nez.



GÉNAND

(A suivre sur la 4ème page)